

"Cage d'amour et physalis habitable : une idée usuelle"

Cohérence de projets collaboratifs en arts plastiques : le « monde des idées » de Platon

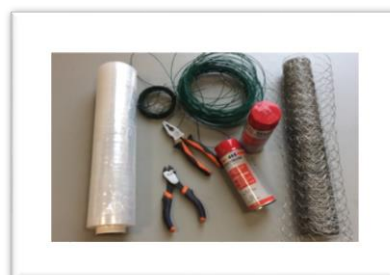
L'histoire débute par une conception. Celle issue d'une triple réflexion convergeant vers une représentation opposant la réalité tangible aux idées engendrées par la pensée (conception platonicienne). Premièrement, c'est la fleur de physalis agrandie, bricolée, et représentative de l'imperfection du monde sensible, vraisemblable et éphémère à tout être. Comme la vie, la fleur de physalis se consume, tel un monceau de bois posé sur le feu, et finit par ne faire plus qu'un avec le concept qui lui est associé : la vérité de son être à travers la beauté de son idée perçue par l'homme.

Cette idée du beau se ressent dans ce que la fleur de physalis peut se concevoir comme parfaite quant à ses formes géométriques, affinées, précises et éternelles. C'est le monde des idées, parfait, vers lequel chaque être tend pour trouver sa vérité.

Ainsi, l'idée de la fleur de physalis symbolise l'amour porté à son paroxysme entre deux êtres (concept et réalité). Elle donne naissance au renouveau, à l'espoir d'un avenir à jamais radieux.

Partis d'un ensemble d'idées en lien avec le référent qu'est la fleur de physalis, nous avons décidé d'adapter un processus d'agrandissement de celui-ci (le référent). Ainsi, d'une part, la fleur « imparfaite » a été conçue agrandie pour une taille de deux mètres environ, le référent est d'une petitesse de trois centimètres de circonférence. D'autre part, la fleur « parfaite » a suivi le même processus d'agrandissement cependant que la forme y est plus conceptuelle.

En guise de matériel, nous avons utilisé pour la fleur imparfaite : un parasol et des cerceaux pour former les structures ; une cage à poule, du papier de différents types et de la cellophane pour l'entourage définissant les « pétales », des fils de fer, du scotch, des pompes à peinture (rouge et orange). Pour la fleur parfaite : on a utilisé des tubes IRO (en plastique) de 2.5m pour avoir le squelette et on les a assemblés grâce aux équerres (raccords) et au scotch. Pour garder les mêmes distances entre chaque tube, on a utilisé du fil électrique. On a également utilisé une suspension lumineuse sphérique, une corde, des pompes à peinture, de la colle, du carton, des tasseaux en bois, des vis, un piton à vis et du film mousse.



Processus suivi

1) Défrichage individuel autour du référent proposé

Au départ, chacun tentaient de mettre en pratique ses propres idées. On n'avait pas encore décidé de travailler ensemble. Après on s'est mis à discuter sur nos idées et voilà ce que chacun avait pu développer.

| Mokhtara | Adrien | Violette |
|---|---|---|
| Elle travaillait sur l'objet, le volume et la sculpture. Elle regardait attentivement le référent, puis elle a essayé différentes techniques de modélisation : modelage, combinaisons de différents matériaux (terre, pâte à papier, fil de cuivre...). Elle a fait des tentatives de moulage. Elle travaillait toujours sur des échelles de l'ordre de cinq fois le physalis. Elle a pu constater la présence de différentes qualités plastiques des différents matériaux. Elle a également travaillé avec du papier et a fabriqué une carte postale en trois dimensions sur le thème de physalis. | Il travaillait également sur le volume, ainsi que le socle, la maquette, dans une perspective d'intégration du référent dans une structure plus vaste. Il avait fait des expérimentations autour du collage (pistolet à colle), de la mise en équilibre, de la combinaison de différents matériaux récupérés en matières papier. Il suivait la logique d'agglomération, de « combine ». | Elle s'est concentré sur l'image, le signifiant-signifié, le geste, l'empreinte, la couleur, la matière, le dessin. Elle a fait du collage, du martelage et elle a essayé de dessiner un portrait avec les empreintes du fruit vu qu'il contient des pigments orange. Elle a fait des croquis sur papier de soie et elle a essayé d'exploiter la transparence et la fragilité du support. Elle faisait des tentatives de combinaison de différents outils pour rendre compte de la couleur et de la matière (travail d'ordre pictural). |

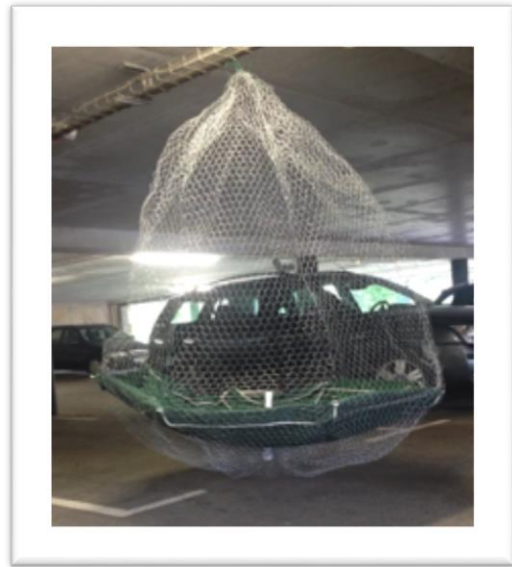
Après discussion, on a décidé de se mettre en groupe et de faire un projet en commun qui se concentre sur le volume. On a décidé de monter deux projets.

2) Projet collectif n°1 : la cage d'amour géante, structure suspendu et imparfaite :

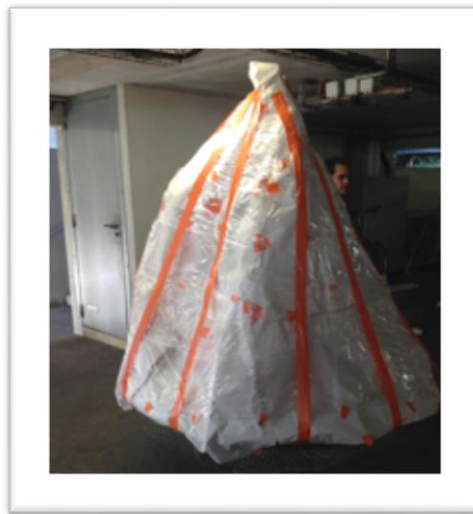
Après recentrage autour du travail en volume. On avait comme projet la construction d'un physalis imparfait agrandi à grand échelle. L'échelle est définie par le diamètre du plus grand objet accessible pouvant être détourné comme structure : un parasol de 2m de diamètre. Le physalis faisant environ 3cm de long, le sujet est donc agrandi environ 66.5 fois.

Il s'agit d'une sculpture suspendue, raison pour laquelle on a scié le pied du parasol à la scie à métaux.

Après on a commencé le découpage et la fixation de bandes de grillage de cage à poule à la base supérieure du parasol. Le matériau a été choisi pour sa structure proche du maillage de la membrane du physalis, pas aussi irrégulière, mais de nature lui aussi « cellulaire ».



On travaillait ensemble dans la liaison des différentes bandes de cage à poule pour former le volume du physalis, avec du fil de fer. Le travail de nouage par torsion de fils métalliques a nécessité une protection des mains (gants) et une manipulation adéquates (technique de torsion / pince, de l'ordre du « coup de main »).



Notre idée de départ était d'entourer la forme de physalis ainsi produite directement par la cellophane. Mais la cellophane ne tenait pas bien sur la cage à poule ce qui nous a amené à changer notre procédure et à emballer tout le physalis avec du papier à l'aide du scotch (photo). Après, on a tout remballé avec de la cellophane qui tient mieux sur le papier. Au final, afin de s'éloigner de la réalité, on a coloré l'ouvre en rouge et jaune.

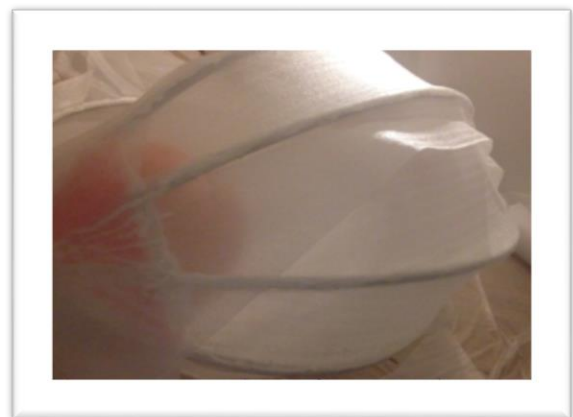
La photo, dans la page suivante, montre le résultat final du premier projet.



On avait l'ambition de faire de ce physalis un endroit au moins partiellement accessible, mais le matériel qu'on a utilisé n'était pas suffisamment costaud. De là venu l'idée de créer une autre œuvre avec d'autres matériaux.

3) Projet collectif n°2 : le physalis, sculpture habitable, suspendue et parfaite

Après avoir effectué le premier projet, on était très ambitieux et on avait le désir de travailler avec d'autres matériaux plus costaud et plus susceptible de tenir la forme de la fleur : tubes rigides et flexibles en même temps, tasseaux en bois. Pendant le travail dans cette fleur, on a pensée aux petits détails pour avoir une grande ressemblance avec la fleur de physalis réelle. On a reproduit 10 pétales, au comptage, on trouve 9 mais, en réalité, la portière (l'ouverture du physalis) est trop large, donc elle correspond à deux pétales enlevés. Les pétales ont été reproduites avec du film mousse blanc afin de représenter leur aspect translucide et laisser passer la lumière. La coloration orange a été faite avec des bombes de peinture de couleur orange.



Le travail sur ce projet a été long et a nécessité beaucoup de réflexion et de patience. D'ailleurs, c'était difficile de trouver avec quoi couvrir la forme en tubes (squelette). On a pensé au tissu, à la cellophane et au plastique. On a essayé les trois matériaux, la cellophane ne tenait pas bien, le tissu qu'on avait n'était pas du même types et pas de même couleur, en plus le tissu et le plastique se collaient difficilement. Le meilleur matériel était le film mousse. Pour l'adhérer aux tubes, on a utilisé

de la mastic silicone.



Les feuilles ont été également faites avec du film mousse et colorées en vert. Le fruit correspond à une ancienne suspension lumineuse bleue colorée en orange. Elle a nécessité au moins quatre couches de couleur pour cacher la couleur initiale.

A l'aide du carton, on a créé un sol pour le physalis conceptuel afin qu'il soit habitable et visitable. Autrement-dit, on voulait que l'intérieur soit au moins partiellement accessible. Le carton est coloré en beige. Il s'agit d'une sculpture propice au développement de l'imaginaire, à la mise en scène et à la narration. Le cadre est fait avec des tasseaux en bois, il implique la stabilité du sujet et forme une sorte de cadre de présentation.

Dans ce travail on s'intéressait beaucoup à l'aspect esthétique de l'œuvre. Au moment de son exposition, on tenait bien à la mettre devant un vitrage qui sert de support et laisse passer la lumière. De façon à se rendre compte que le film mousse donne un aspect translucide aux pétales.



Notions abordées et domaines d'expression :

| Notions abordées | Domaines d'expression investis |
|---|---|
| Espace, support (le vitrage et le mur servent aussi de support : transluminescence), matière, corps / geste, couleur, lumière (le vitrage est une source de lumière pour le physalis parfait), ressemblance ou écart avec le réel, imagination, échelle, suspension | Sculpture, installation, peinture, collage et volume. |

Lien avec le programme et cycle choisi, cycle 3 :

L'enseignement de l'art plastique développe particulièrement le potentiel d'invention des élèves, au sein de situations ouvertes favorisant l'autonomie, l'initiative et le recul critique.

Les compétences visées par notre projet sont développées et travaillées à partir de trois questions :

1) Matérialité de la production plastique, sensibilité aux constituants de l'œuvre

- **La qualité physique des matériaux** : Incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, élasticité, malléabilité..) sur la pratique plastique en deux dimensions (transparences, épaisseurs, mélange homogène et hétérogènes, collage..) et en volume (assemblage, empilement, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets), sur l'invention de forme ou de techniques, sur la production du sens.
- **Les effets du geste et de l'instrument**
- **La matérialité et la qualité de la couleur**

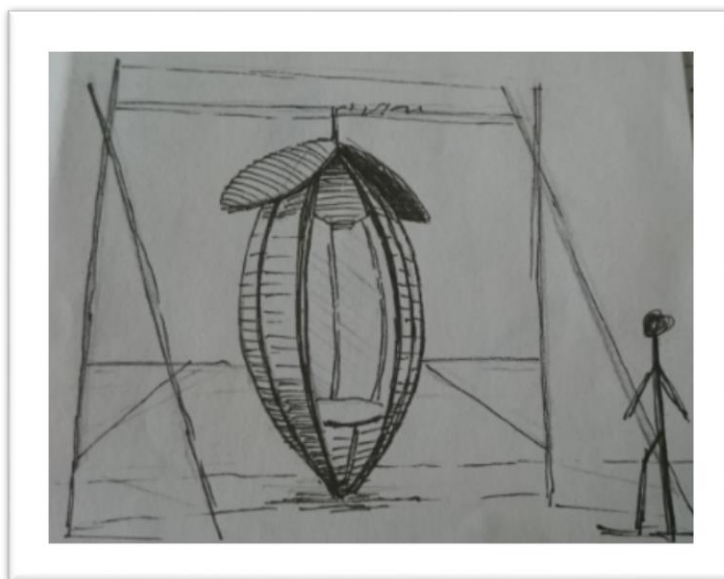
2) Fabrication et relation entre l'objet et l'espace :

- **L'hétérogénéité et la cohérence plastique** : Les questions de choix et de relation formelle entre constituants plastique divers, la qualité des effets plastiques induits. Le sens produit par des techniques mixtes dans les fabrications en trois dimensions.
- **L'espace en trois dimensions** : Découverte et expérimentation de travail en volume. Exploration des conditions du déploiement de volumes dans l'espace en lien avec l'architecture (équilibre et déséquilibre, forme ouverte, fermée).

3) La représentation plastique et les dispositifs de présentation :

- **La ressemblance** : recherche d'imitation, d'accentuation ou d'interprétation, d'éloignement des caractéristiques du réel dans une représentation, le surgissement d'autre chose.
- **L'autonomie du geste sculptural**
- **La narration visuelle**
- **La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché** : découverte des modalités de

présentations afin de permettre la réception d'une production plastique et d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, participation ou passivité du spectateur...).



Questions d'apprentissages et compétences visées :

| Questions d'apprentissages soulevées : | Compétences visées (plastiques, méthodologiques, culturelles, comportementales, sociales) : |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Comment présenter un matériel naturel à l'aide du matériel artificiel ? ▪ Est-ce que la sculpture dit la vérité ? ▪ Peut-on habiter une sculpture ? ▪ Quelle est la différence entre présenter et représenter ? ▪ S'agit-il d'une représentation bidimensionnelle ? Plan ? Perspective ? ▪ Qu'elle sculpture parmi les deux est plus proche de la réalité ? ▪ Faire une description comparative entre les deux sculptures. • Quelles différences avec le référent | <p>Compétences mathématiques : Travail sur les représentations d'échelle, sur la proportionnalité.</p> <p>Compétences plastiques : expérimenter, produire, créer.</p> <p>Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.</p> <p>Intégrer le réel dans quelque chose d'artificiel.</p> <p>Installation : Agencement de matériaux dans un espace tri ou quadridimensionnel, évolution de l'œuvre dans le temps.</p> <p>Utiliser différents constituants plastiques.</p> <p>Compétences méthodologiques : mettre en œuvre un projet artistique</p> <p>Travail sur l'imaginaire et sur l'imagination.</p> <p>Trouver des alternatives et des solutions aux problèmes fréquentés.</p> <p>Faire des choix pertinents sur le matériel, l'agencement...</p> <p>Compétences culturelles : se repérer dans les domaines liés aux arts-plastiques ; être sensible aux questions de l'art.</p> |

réel ?

- Participation du spectateur (l'œuvre est-elle opérante quand elle est regardée ou utilisée ? dans quelle mesure?)

Susciter la réflexion et avoir le sens critique.

Compétences langagières : Différencier entre présenter et représenter

Compétences comportementales, sociales : s'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes ; s'ouvrir à l'altérité.

Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production collective, anticiper des difficultés éventuelles.

Rendre l'élève autonome, apprendre à collaborer et à répartir les tâches.

Références artistiques :

Références artistiques convoquées :

Claes Oldenburg, pour ses sculptures monumentales d'objets agrandis.



Claes Oldenburg – **Spoonbridge and cherry**, 1988

Christo et Jeanne-Claude, pour l'emballage comme acte artistique (membrane de la cage).



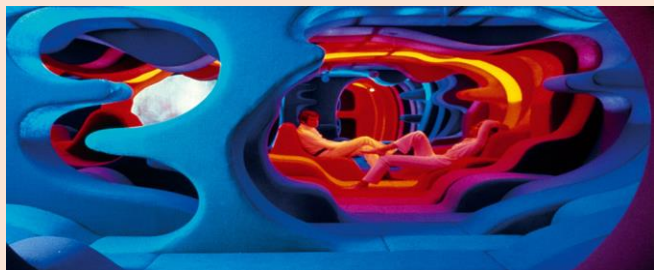
Christo, **Emballage du Reichstag**, 1995

Autour du détournement : Ready-made aidés de Duchamp / Combines de Robert Rauschenberg.



Roue de bicyclette Marcel Duchamp (1887-1968)

Visions de Verner Panton, pour l'ouverture de la création d'environnement, œuvre totale, sculpture habitable.



La plus fameuse vue de **Visiona 2**. Fait par Panton pour Bayer en 1970.

Autres références artistiques proposées par les M2 PLC:

Sophie Lalle, téléphone
Caldex (suspension)

Claes Oldenburg (échelle des objets du quotidien)
Philippe Stark, presse-agrumes.

Construction d'une séance d'apprentissage autour d'une compétence ou plus :

Cycle 3, Classe de CM2

Titre de la séance : Fabriquer une maison extraordinaire

Problématique : Une sculpture peut-elle être habitable ? Par qui ?

Durée de la séance : 2h (arts plastiques + langage)

L'idée est de projeter les quatre images présentées dans le tableau si dessous aux élèves et de les amener à créer leurs propres maisons en s'inspirant des quatre modèles. La classe est divisée en quatre groupes. Chaque groupe a à sa disposition le matériel nécessaire. Les élèves sont libres dans leurs choix d'assemblage des éléments, de décoration et de présentation.

Les quatre ateliers possibles



Atelier 1 : Construction d'une maison habitable avec du carton, à grand échelle



Atelier 2 : Construction d'une maison à l'aide des bocaux en verre ou en plastique qui servent de structure.



Atelier 3 : Utilisation des bouteilles (grand format) pour la construction d'une maison



Atelier 4 : Utilisation des bouteilles de Coca-Cola pour construire sa maison suspendue.

Dans cette séance les élèves expérimentent le processus d'assemblage/sculpture en même temps qu'ils peuvent comparer la production avec les images projetées. Aussi, ils apprennent à mettre en forme une image idéale (idée du beau) en vue d'apprendre à conceptualiser. En plus, en comparant leurs travaux, ils se rendent compte des notions de l'échelle et de la taille. Enfin, ils apprennent à échanger à l'oral, en présentant le projet aux autres élèves, afin de « s'ouvrir à l'altérité ».

Le matériel qu'on pense utiliser : cartons, colle, bouteilles, bocaux en verre ou en plastique, peinture acrylique, scotch, papier adhésif, pinceaux, chunkie, différents accessoires qu'on demande aux élèves de ramener au préalable (fleurs, billes, perles, tissu, motifs collants...), paires de ciseaux...

Phase de discussion : Interroger les élèves sur qui peut habiter une sculpture ? Est-ce que c'est la taille de la personne qui va habiter qui détermine les dimensions de la maison ou l'inverse ? Quelle influence a le matériel sur la limitation de la taille de la maison ? Une œuvre doit forcément être belle ? Est-ce que la beauté est subjective ou objective ?

Mise en commun : Explications des méthodes employées

Objectifs d'apprentissage :

- Amener les élèves à penser au recyclage « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* » Antoine Lavoisier
- Comprendre la place de l'esthétique dans les arts plastiques
- Le signifiant- signifié
- S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art.
- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.
- Susciter l'imagination des élèves
- Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres.
- Découvrir et expérimenter le travail en volume (assemblage, construction, installation...).

Lien avec le programme, cycle 3 :

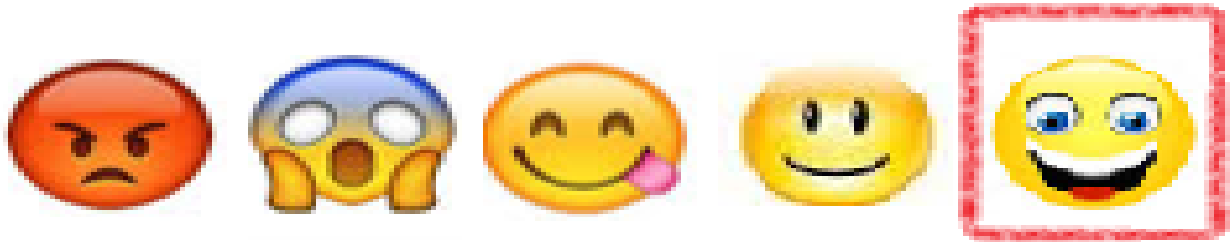
Appréhender le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bidimensionnelles et dans les fabrications en trois dimensions.

Auto évaluation

On avait un des problèmes de stockage des deux sculptures, d'assez grande dimension, occasionnant déformation du modelé initial, surtout de la sculpture imparfaite qu'on a mis au parking sou terrain. La prise en compte des espaces de stockage disponibles et d'un calendrier de mise en forme adapté au calendrier de la restitution aurait été judicieuse.

Bonne collaboration, travail en groupe réussi.

On est satisfait de notre travail. On a encadré l'émoticône qui reflète notre regard vis-à-vis de notre réalisation :



Merci pour votre visite



